





TH. FRERICHS  
—  
MALADIES  
DU FOIE



RC845

F8

1877



FECHA DE DEVOLUCION

Este libro deberá ser devuelto dentro de un término que  
expira en la fecha marcada por el último sello; de no ser así,  
el lector se obliga a cumplir con lo estipulado en el reglamento

--	--	--	--



TRAVAIL DE M. LE PROFESSEUR FERRIUS

TRAITÉ PRATIQUE

DES

**MALADIES DU FOIE**

DES VAISSEaux HÉPATIQUES

ET DES VOIES BILIAIRES

PARIS. — Typ. de la Cour du Commerce, 1868.



TRAVAUX DE M. LE PROFESSEUR FRERICHS

**De polyporum structurâ penitiori.** 1843.

**Ueber Gallert-oder Colloidgeschwülst.** Göttingen, 1847, avec pl.  
**Ueber Verdauung,** Braunschweig, 1849.

**Die Bright'sche Nierenkrankheit** und deren Behandlung. Eine Monographie. Braunschweig, 1852, in-8, 286 pages, avec 1 planche.

**Anatomie pathologique du foie et des voies biliaires.** Complémentaire du *Traité pratique des Maladies du foie*. Paris, 1866. In-4°, 26 planches gravées et coloriées avec texte explicatif en français.

CORBEIL. — Typ. et stér. de CRÉTÉ FILS.

888  
TRAITÉ PRATIQUE  
DES  
MALADIES DU FOIE

DES VAISSEAUX HÉPATIQUES  
ET DES VOIES BILIAIRES

PAR

FR.-THÉOD. FRERICHS

PROFESSEUR DE CLINIQUE MÉDICALE A L'UNIVERSITÉ DE BERLIN  
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Traduit de l'allemand

PAR LES DOCTEURS

Louis DUMÉNIL et J. PELLAGOT.

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE

MISE AU COURANT DES PROGRÈS DE LA SCIENCE

Par le Dr Louis DUMÉNIL

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE ROUEN.

Avec 158 figures intercalées dans le texte

Ouvrage couronné par l'Institut de France (Académie des Sciences).

20845  
F.F.83  
1877  
Higado  
C.B.  
PARIS  
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1877

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Mexico Julio de 88



TRAITE PRATIQUE  
DES MALADIES DU FOIE

DES MALADIES HEPATIQUES  
ET DES VOIES BILIAIRES

PAR M. FR. THEOD. FRERICHS

Par le Dr. Louis DUBREUIL

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

10, RUE HATRY, PARIS, AU DOUVEAU SAINT-GERMAIN

AVERTISSEMENT  
DE LA TROISIÈME ÉDITION FRANÇAISE

Depuis 1866, date de la deuxième édition française du *Traité pratique des maladies du foie*, la pathologie de cet organe s'est enrichie de faits nombreux et de travaux importants qu'il était nécessaire de faire connaître dans une nouvelle édition. M. le professeur Frerichs m'ayant laissé ce soin, j'ai fait tous mes efforts pour ne rien laisser échapper de ce qui pouvait avoir une portée réelle et pour mettre les additions en harmonie avec l'ensemble de l'ouvrage. Ces additions ont été fondues dans le texte primitif de manière à n'altérer en rien le caractère du livre.

M. le Professeur Frerichs a eu la bonté de mettre à ma disposition, pour ce travail, un certain nombre de mémoires importants publiés en Allemagne; d'un autre côté, la médecine française a fourni, dans les dernières années, une contribution très-large à cette partie de la science. Les études sur la *cirrhose hypertrophique*, l'*application de la ponction capillaire avec aspiration* appartiennent entièrement à notre pays; l'*Echinocoque multiloculaire*, les *tumeurs adénoïdes du foie* y ont été l'objet de travaux remarquables. C'est à ces sources que nous avons puisé les matériaux des principales additions.



Je ne puis parler aujourd'hui uniquement en mon nom sans payer un juste tribut de regrets à la mémoire de mon ami et collaborateur le docteur Jules Pellagot enlevé prématurément à la science, et rappeler que c'est à lui que revient la plus large part dans les deux éditions précédentes et l'idée première de traduire dans notre langue un ouvrage dont l'immense succès a démontré la valeur.

LOUIS DUMÉNIL.

Rouen, 1<sup>er</sup> octobre 1876.

## PRÉFACE

POUR L'ÉDITION FRANÇAISE

Lorsque, il y a quatorze ans à pareille époque, parut la première édition de la traduction française de mon *Traité des maladies du foie*, j'exprimai ma satisfaction de savoir mon œuvre soumise ainsi à l'appréciation du public français. J'espérais que cet ouvrage, auquel j'avais consacré mes soins persévérants, serait favorablement accueilli par une école médicale à la tête de laquelle marchent des hommes tels que Claude Bernard, Rayer, Trousseau, Andral, Cruveilhier, Gubler, Davaine, Charcot, Vulpian. Cet espoir n'a pas été déçu ; la haute distinction dont j'ai été honoré par l'Académie des sciences lorsque en 1863 elle m'a décerné un prix, et l'épuisement rapide de deux éditions me permettent maintenant de croire que mon livre a rencontré en France, aussi bien qu'en Allemagne, une bienveillante sympathie.

Mais cette sympathie même me créait de nouveaux devoirs, au moment où une troisième édition de mon livre devenait nécessaire. Depuis 1861, grâce à Dieu, la science marche, les faits scientifiques se multiplient, et les idées, éclairées par la lumière que projettent sur elles l'expérience et la critique, se modifient ou se précisent. Il en a été particulièrement ainsi à propos des maladies du foie, qui, dans ces derniers temps, ont été l'objet d'une attention à laquelle nous nous flattons d'avoir contribué autant qu'il était en nous. Des monographies importantes leur ont été consacrées : elles sont devenues le texte d'intéressantes discussions pour les sociétés savantes les plus autorisées, et de nombreuses observations ont été publiées sur certains points plus ou moins obscurs de leur histoire. Je devais nécessairement tenir compte de tout ce mouvement scientifique, de tous ces documents nouvellement rassemblés ; c'est ce que je me suis efforcé de faire. J'ai puisé largement dans les divers